

GARE AU LAMINOIR !

— Attention, mon garçon... L'excentrique doit accomplir sa révolution... Il ne regarde pas si c'est ton doigt qui arrête un instant le volant. La machine ne serait plus la machine si la main d'un enfant devait en bloquer la puissance.

L'Ecole est cette mécanique implacable qui doit tourner sans égard pour les natures qu'elle froisse et qu'elle broie. Tu n'as même plus le loisir, aujourd'hui, de faire l'Ecole Buissonnière. Tout ce que tu peux risquer, c'est d'esquiver le guide implacable qui te happe, ou de ruser avec l'engrenage comme ces branches trop dures que la scie attaque de biais et qui sautent dans un brutal éclat.

En parfaits techniciens, les pédagogues scolastiques nous diront qu'ils ont appris de leurs maîtres l'art de manoeuvrer le laminoir dont ils resserrent progressivement les mâchoires, de façon à obtenir sans heurts ni accidents la maléabilité nécessaire. Et si les fortes têtes, tel un métal trop dur, ne veulent point s'accommoder du laminoir, elles seront broyées de force par des moyens adéquats. Vous ne voudriez pas, n'est-ce pas, que ce soit le laminoir qui cède ?

Il n'est, à ce jour, pour protester contre ce laminage, que les hommes qui ont échappé au laminoir, ou qui ont été si mal laminés qu'ils portent en eux la nostalgie de leur forme première que la mécanique a malencontreusement entamée. Et ils ont contre eux, naturellement, l'immense armée des laminés et des lamineurs.

Mais nous qui gardons au cœur le souvenir au moins de cette humanité menacée, nous voyons venir à nous ce grand gaillard de treize ans que les tristes usines ont tenté de laminier, et qui nous regarde de ses yeux soupçonneux et inquiets, comme pour nous demander :

— Vous aussi, vous allez tourner le laminoir ?

Et nous ne sommes satisfaits que le jour où nous revoyons en ses yeux briller à nouveau le soleil de la confiance créatrice, et s'exprimer en ses gestes rassurés les soucis majeurs de l'homme qui monte.